

Quels sont les considérants invoqués par le décret? On parle d'incidents remarquables, qui se sont passés au conseil municipal (bruit à gauche), aucun incident de ce genre n'est mentionné par le conseil municipal à fait son devoir. (Bruit à gauche.)

On parle encore de plaintes adressées au gouvernement contre le conseil municipal, mais il y a des plaintes contre tous les conseils municipaux. On ne peut pas en faire un cas particulier. (Tribune bruyante à droite.)

On a reproché au conseil municipal de s'être mis en révolution contre la loi, en élisant comme maire un homme inhabile. (Bruit à gauche.)

En nommant M. Gillé maire, le conseil municipal a simplement voulu rendre hommage à l'exclamation à droite. Le conseil municipal a fait un acte de courage. (Applaudissements à gauche.)

Les autres considérants du décret ne sont pas plus convaincants. La vérité, la loi; on ne pouvait pas contester le pouvoir municipal à ceux qui devaient en être investis et on ne peut pas contester la loi de 1884. (Applaudissements à gauche.)

M. Floquet (de droite). — J'invite l'orateur à se restreindre dans les limites d'une question et à ne pas se livrer à une ostensible interpellation. (Protestations énergiques à droite.)

M. de Bernal. — C'est là, M. le président, une distinction bien arrêtée. Ce n'est pas le conseil municipal qui s'est révolté, c'est le conseil municipal qui a été élu. (Bruit à gauche.)

M. Floquet (de gauche). — Le président de la Chambre m'a dit qu'il avait l'honneur de vous adresser un mandat de comparution. (Bruit à gauche.)

M. de Bernal. — Vous n'avez pas de mandat de comparution. (Bruit à gauche.)

M. Floquet (de gauche). — Vous n'avez pas de mandat de comparution. (Bruit à gauche.)

M. de Bernal. — Vous n'avez pas de mandat de comparution. (Bruit à gauche.)

M. Floquet (de gauche). — Vous n'avez pas de mandat de comparution. (Bruit à gauche.)

M. de Bernal. — Vous n'avez pas de mandat de comparution. (Bruit à gauche.)

M. Floquet (de gauche). — Vous n'avez pas de mandat de comparution. (Bruit à gauche.)

M. de Bernal. — Vous n'avez pas de mandat de comparution. (Bruit à gauche.)

M. Floquet (de gauche). — Vous n'avez pas de mandat de comparution. (Bruit à gauche.)

mande tendant à interpellier le gouvernement sur la situation faite à l'Algérie par le décret qui a été adopté par la Chambre sur la question du pari mutuel. La discussion immédiate est ordonnée.

M. de Bernal. — Le conseil municipal a été élu par le peuple. (Bruit à gauche.)

M. Floquet (de gauche). — Le conseil municipal a été élu par le peuple. (Bruit à gauche.)

M. de Bernal. — Le conseil municipal a été élu par le peuple. (Bruit à gauche.)

M. Floquet (de gauche). — Le conseil municipal a été élu par le peuple. (Bruit à gauche.)

M. de Bernal. — Le conseil municipal a été élu par le peuple. (Bruit à gauche.)

M. Floquet (de gauche). — Le conseil municipal a été élu par le peuple. (Bruit à gauche.)

M. de Bernal. — Le conseil municipal a été élu par le peuple. (Bruit à gauche.)

M. Floquet (de gauche). — Le conseil municipal a été élu par le peuple. (Bruit à gauche.)

M. de Bernal. — Le conseil municipal a été élu par le peuple. (Bruit à gauche.)

M. Floquet (de gauche). — Le conseil municipal a été élu par le peuple. (Bruit à gauche.)

M. de Bernal. — Le conseil municipal a été élu par le peuple. (Bruit à gauche.)

M. Floquet (de gauche). — Le conseil municipal a été élu par le peuple. (Bruit à gauche.)

M. de Bernal. — Le conseil municipal a été élu par le peuple. (Bruit à gauche.)

M. Floquet (de gauche). — Le conseil municipal a été élu par le peuple. (Bruit à gauche.)

Le prince Napoléon en agonie. Rome, 9 mars. — La princesse Mathilde est arrivée ce matin. Le prince Napoléon a passé une mauvaise nuit.

Rome, 9 mars. — L'état du prince Napoléon est toujours très grave. Le prince a subi une opération chirurgicale.

Rome, 9 mars. — Le prince a subi une opération chirurgicale. L'état du prince est toujours très grave.

Rome, 9 mars. — Le prince a subi une opération chirurgicale. L'état du prince est toujours très grave.

Rome, 9 mars. — Le prince a subi une opération chirurgicale. L'état du prince est toujours très grave.

Rome, 9 mars. — Le prince a subi une opération chirurgicale. L'état du prince est toujours très grave.

Rome, 9 mars. — Le prince a subi une opération chirurgicale. L'état du prince est toujours très grave.

Rome, 9 mars. — Le prince a subi une opération chirurgicale. L'état du prince est toujours très grave.

Rome, 9 mars. — Le prince a subi une opération chirurgicale. L'état du prince est toujours très grave.

Rome, 9 mars. — Le prince a subi une opération chirurgicale. L'état du prince est toujours très grave.

Rome, 9 mars. — Le prince a subi une opération chirurgicale. L'état du prince est toujours très grave.

Rome, 9 mars. — Le prince a subi une opération chirurgicale. L'état du prince est toujours très grave.

Rome, 9 mars. — Le prince a subi une opération chirurgicale. L'état du prince est toujours très grave.

Rome, 9 mars. — Le prince a subi une opération chirurgicale. L'état du prince est toujours très grave.

Rome, 9 mars. — Le prince a subi une opération chirurgicale. L'état du prince est toujours très grave.

M. Sadi Carnot invité à la fête de gymnastique. Paris, 9 mars. — Le président de la République a reçu ce matin une députation du département de la Haute-Vienne.

Paris, 9 mars. — Le président de la République a reçu ce matin une députation du département de la Haute-Vienne.

Paris, 9 mars. — Le président de la République a reçu ce matin une députation du département de la Haute-Vienne.

Paris, 9 mars. — Le président de la République a reçu ce matin une députation du département de la Haute-Vienne.

Paris, 9 mars. — Le président de la République a reçu ce matin une députation du département de la Haute-Vienne.

Paris, 9 mars. — Le président de la République a reçu ce matin une députation du département de la Haute-Vienne.

Paris, 9 mars. — Le président de la République a reçu ce matin une députation du département de la Haute-Vienne.

Paris, 9 mars. — Le président de la République a reçu ce matin une députation du département de la Haute-Vienne.

Paris, 9 mars. — Le président de la République a reçu ce matin une députation du département de la Haute-Vienne.

Paris, 9 mars. — Le président de la République a reçu ce matin une députation du département de la Haute-Vienne.

Paris, 9 mars. — Le président de la République a reçu ce matin une députation du département de la Haute-Vienne.

Paris, 9 mars. — Le président de la République a reçu ce matin une députation du département de la Haute-Vienne.

Paris, 9 mars. — Le président de la République a reçu ce matin une députation du département de la Haute-Vienne.

Paris, 9 mars. — Le président de la République a reçu ce matin une députation du département de la Haute-Vienne.

Paris, 9 mars. — Le président de la République a reçu ce matin une députation du département de la Haute-Vienne.

mais elle interrogeait le garçon de café. Ce dernier, en enlevant les consommations, n'avait pas aperçu le sac laissé sur la banquette.

Un marchand de journaux occupant le kiosque situé en face du café de Madeline a déclaré à M. Coux, commissaire de police, chargé de l'enquête.

Le combat commença à la pointe du jour, et à midi nos troupes entraient dans la place par quatre brèches.

Le combat commença à la pointe du jour, et à midi nos troupes entraient dans la place par quatre brèches.

Le combat commença à la pointe du jour, et à midi nos troupes entraient dans la place par quatre brèches.

Le combat commença à la pointe du jour, et à midi nos troupes entraient dans la place par quatre brèches.

Le combat commença à la pointe du jour, et à midi nos troupes entraient dans la place par quatre brèches.

Le combat commença à la pointe du jour, et à midi nos troupes entraient dans la place par quatre brèches.

Le combat commença à la pointe du jour, et à midi nos troupes entraient dans la place par quatre brèches.

Le combat commença à la pointe du jour, et à midi nos troupes entraient dans la place par quatre brèches.

Le combat commença à la pointe du jour, et à midi nos troupes entraient dans la place par quatre brèches.

Le combat commença à la pointe du jour, et à midi nos troupes entraient dans la place par quatre brèches.

Le combat commença à la pointe du jour, et à midi nos troupes entraient dans la place par quatre brèches.

Le combat commença à la pointe du jour, et à midi nos troupes entraient dans la place par quatre brèches.

Le combat commença à la pointe du jour, et à midi nos troupes entraient dans la place par quatre brèches.

prime à l'importation... par les ports étrangers. L'impression rapportée par les délégués de Roubaix et de Tourcoing est excellente et leur démarche, dont ils ne nous appartiennent pas encore de préjuger l'issue définitive, ne pouvait rencontrer meilleur succès.

Une saisie aux halles. — Lundi matin, M. Lecercler, sous-inspecteur des douanes alimentaires, a saisi, sur des rails, 340 kilogrammes de saucisses confectionnées dans une commune d'Alsace.

Une femme qui se jette dans le canal. — Lundi matin, un moineau de la rue Casadeau, M. Jules Devoldin, se promenant le long du canal, vit douter sur l'eau, entre le pont Salermier et la passerelle du Beau-Chêne, le corps d'une femme qu'il parvint à retirer.

Un masque... voleur. — Un individu travesti en dandy, dimanche soir, vers onze heures, dans un café de la rue de la Gare, en compagnie d'une jeune fille, s'égare dans le quartier de l'Église.

Un vol, rue de Ma Campagne. — Un vol, qui semble remonter à plusieurs jours, a été découvert dimanche matin. Une ratteuse, Mlle Louise Maucque, avait placé ses petites économies dans un coffre-fort.

Un vol, rue de Ma Campagne. — Un vol, qui semble remonter à plusieurs jours, a été découvert dimanche matin. Une ratteuse, Mlle Louise Maucque, avait placé ses petites économies dans un coffre-fort.

Un vol, rue de Ma Campagne. — Un vol, qui semble remonter à plusieurs jours, a été découvert dimanche matin. Une ratteuse, Mlle Louise Maucque, avait placé ses petites économies dans un coffre-fort.

Un vol, rue de Ma Campagne. — Un vol, qui semble remonter à plusieurs jours, a été découvert dimanche matin. Une ratteuse, Mlle Louise Maucque, avait placé ses petites économies dans un coffre-fort.

Un vol, rue de Ma Campagne. — Un vol, qui semble remonter à plusieurs jours, a été découvert dimanche matin. Une ratteuse, Mlle Louise Maucque, avait placé ses petites économies dans un coffre-fort.

Un vol, rue de Ma Campagne. — Un vol, qui semble remonter à plusieurs jours, a été découvert dimanche matin. Une ratteuse, Mlle Louise Maucque, avait placé ses petites économies dans un coffre-fort.

Un vol, rue de Ma Campagne. — Un vol, qui semble remonter à plusieurs jours, a été découvert dimanche matin. Une ratteuse, Mlle Louise Maucque, avait placé ses petites économies dans un coffre-fort.

Un vol, rue de Ma Campagne. — Un vol, qui semble remonter à plusieurs jours, a été découvert dimanche matin. Une ratteuse, Mlle Louise Maucque, avait placé ses petites économies dans un coffre-fort.

Un vol, rue de Ma Campagne. — Un vol, qui semble remonter à plusieurs jours, a été découvert dimanche matin. Une ratteuse, Mlle Louise Maucque, avait placé ses petites économies dans un coffre-fort.

Un vol, rue de Ma Campagne. — Un vol, qui semble remonter à plusieurs jours, a été découvert dimanche matin. Une ratteuse, Mlle Louise Maucque, avait placé ses petites économies dans un coffre-fort.

Un vol, rue de Ma Campagne. — Un vol, qui semble remonter à plusieurs jours, a été découvert dimanche matin. Une ratteuse, Mlle Louise Maucque, avait placé ses petites économies dans un coffre-fort.

### BOUCHE CLOSE

trahissent. La vie n'est qu'un long mensonge. Que la femme s'accomplisse sur moi; mais je veux connaître ma lionne et savoir, apprendre jusqu'où elle va, depuis quand je l'ai connue.

Ses yeux me regardaient avec une telle curiosité, je crus que j'étais le seul homme de la ville que son regard ne dévisageait pas.

— Où ça va-t-il? — C'est là, dit-il, c'est là que j'ai rencontré le bonhomme qui m'a fait connaître la vie.

— Où ça va-t-il? — C'est là, dit-il, c'est là que j'ai rencontré le bonhomme qui m'a fait connaître la vie.

— Où ça va-t-il? — C'est là, dit-il, c'est là que j'ai rencontré le bonhomme qui m'a fait connaître la vie.

— Où ça va-t-il? — C'est là, dit-il, c'est là que j'ai rencontré le bonhomme qui m'a fait connaître la vie.

— Où ça va-t-il? — C'est là, dit-il, c'est là que j'ai rencontré le bonhomme qui m'a fait connaître la vie.

— Où ça va-t-il? — C'est là, dit-il, c'est là que j'ai rencontré le bonhomme qui m'a fait connaître la vie.

— Où ça va-t-il? — C'est là, dit-il, c'est là que j'ai rencontré le bonhomme qui m'a fait connaître la vie.

— Où ça va-t-il? — C'est là, dit-il, c'est là que j'ai rencontré le bonhomme qui m'a fait connaître la vie.

— Où ça va-t-il? — C'est là, dit-il, c'est là que j'ai rencontré le bonhomme qui m'a fait connaître la vie.

— Où ça va-t-il? — C'est là, dit-il, c'est là que j'ai rencontré le bonhomme qui m'a fait connaître la vie.

— Où ça va-t-il? — C'est là, dit-il, c'est là que j'ai rencontré le bonhomme qui m'a fait connaître la vie.

— Où ça va-t-il? — C'est là, dit-il, c'est là que j'ai rencontré le bonhomme qui m'a fait connaître la vie.

— Où ça va-t-il? — C'est là, dit-il, c'est là que j'ai rencontré le bonhomme qui m'a fait connaître la vie.